

## 1. Figures d'analogie

**Une comparaison** associe deux réalités, grâce à un mot de comparai-

**Une personnification** attribue des caractéristiques humaines à un élément non humain.

**Une métaphore lexicalisée (ou figée)** est entrée dans le langage courant et n'est plus vue comme une figure de style.

**Le comparé** est l'élément dont on parle → *la fumée*.

**Le comparant** est l'image employée  
→ *un serpent*.

**Le motif** est le point commun  
→ *la forme sinueuse*.

**Une métaphore** associe deux réalités, sans mot de comparaison.

**Une métaphore filée** est une métaphore qui se poursuit sur plusieurs lignes ou vers.

**Une allégorie** représente de façon concrète une réalité abstraite au moyen de symboles.

## 2. Figures de substitution

**Une périphrase** remplace un élément par une expression qui le décrit ou le définit.

Elle évite une répétition, ajoute une information ou crée un effet comique.

**Une métonymie** remplace un élément par un autre ayant un lien logique avec lui, par exemple :

- la matière pour l'objet  
→ *un verre pour « un objet en verre »*
- l'auteur pour l'œuvre  
→ *J'ai lu un Zola*.
- le lieu pour la personne qui y travaille  
→ *L'Élysée s'est exprimé*.

**Une synecdoque** remplace un élément par un autre ayant un rapport d'inclusion avec lui : le tout pour la partie, ou inversement.

→ *Tu n'as pas le souci de l'argent, du pain à gagner*. (Jules Renard, *Journal*) « Le pain » est mis pour « la nourriture ».

## 3. Figures d'opposition

**Une antithèse** est le rapprochement de deux idées opposées.

→ *Je me brûle et me noie* (Louise Labé, *Œuvres*)

**Un oxymore** est le rapprochement de deux termes opposés dans un même groupe de mots. Le sens littéral est incohérent.

→ *Cette obscure clarté* (Corneille, *Le Cid*)

**Un paradoxe** est une contradiction, soit à l'intérieur d'une phrase, soit par rapport à l'opinion générale.

→ *Le superflu, chose très nécessaire* (Voltaire, *Le Mondain*)

## 4. Figures d'amplification

**Une hyperbole** est une exagération.

→ *Je te l'ai dit mille fois*.  
→ *Je meurs d'impatience*.

**Une gradation** est une énumération de termes placés dans un ordre croissant ou décroissant.

→ *Va, cours, vole*. (Corneille, *Le Cid*)

**Une énumération, ou accumulation**, dissocie des éléments qu'on aurait pu synthétiser et crée donc une forme d'insistance.

→ *Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée*. (La Fontaine, « La Laitière et le Pot au lait »)

**Une anaphore** est une répétition en début de segment (vers, phrase, etc.) qui crée une insistance.

→ *Je lutterai donc jusqu'à mon dernier souffle, je lutterai jusqu'à ma dernière goutte de sang*. (Dreyfus, lettre à sa femme)

## 5. Figures d'atténuation

**Un euphémisme** est une expression qui adoucit une réalité désagréable ou choquante.

→ *Elle a vécu* (Chénier, « La Jeune Tarentine ») pour « Elle est morte ».

**Une litote** minimise une réalité en utilisant une négation.

→ *Ce n'est pas mauvais* pour « c'est bon ». On peut l'interpréter aussi comme une façon de sous-entendre plus qu'on ne dit.  
→ *Va, je ne te hais point* (Corneille, *Le Cid*) pour « Je t'aime ».

## 6. Figures de l'implicite

**Une question rhétorique** (ou question oratoire) est une fausse question, dont la réponse est évidente (l'effet est alors argumentatif) ou impossible (l'effet est alors lyrique).

→ *Pourquoi suis-je empereur ? Pourquoi suis-je amoureux ?* (Racine, *Bérénice*)

**Une antiphrase** exprime une chose tout en laissant entendre le contraire. Elle est souvent ironique.

→ *La belle chose de vouloir se piquer d'un faux honneur d'être fidèle*. (Molière, *Dom Juan*)

**Une prétérition** dit quelque chose en feignant de ne pas le dire. Elle attire l'attention.

→ *Nous n'essaierons pas de donner au lecteur une idée de [...] ce petit œil gauche obstrué d'un sourcil roux en broussailles*. (Hugo, *Notre-Dame de Paris*)